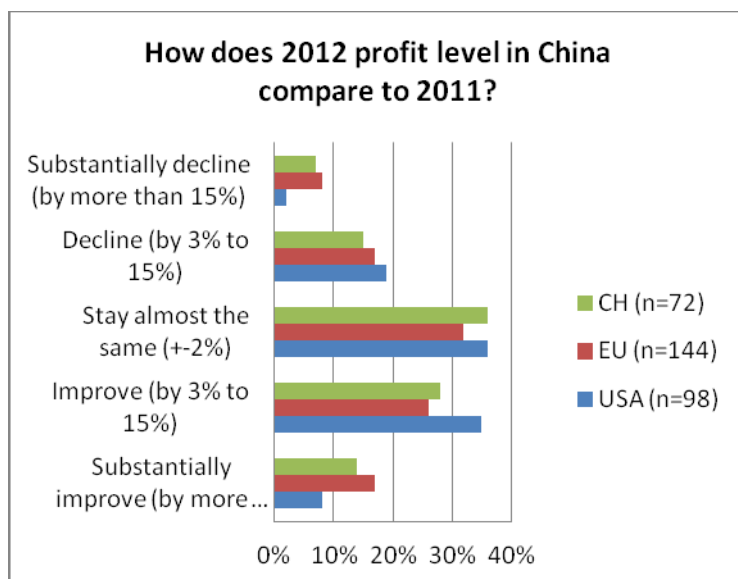


L'étude la plus complète à ce jour le montre :

Les dirigeants suisses sont plus confiants quant à leurs affaires en Chine que leurs homologues chinois

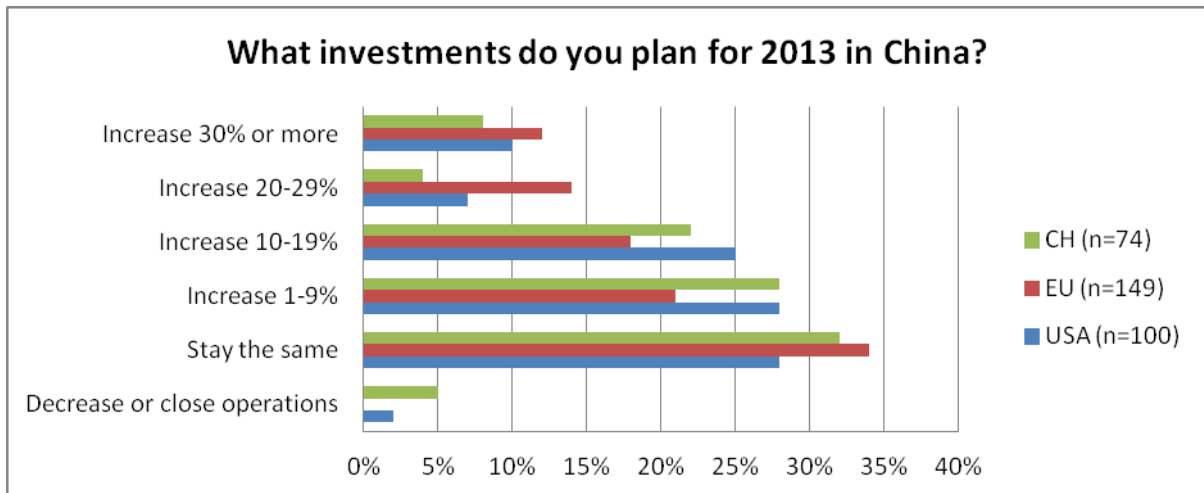
- Les bénéfices des entreprises suisses en Chine ont augmenté de près de 10% en moyenne en 2012. Celles-ci sont encore plus confiantes pour l'année en cours que pour la précédente.
- Les dirigeants suisses sont nettement plus confiants quant au succès de leur entreprise en Chine que le sont leurs concurrents chinois. 62% des entreprises suisses en Chine prévoient d'augmenter leurs investissements.
- L'écart entre la perception positive des gestionnaires du terrain et celle du siège social en Suisse s'agrandit.

Shanghai (23 mai 2013) - Les résultats de la dernière enquête réalisée par le Swiss Center Shanghai (SCS), China Integrated et la China Europe International Business School (CEIBS) montrent invariablement que les entreprises suisses sont particulièrement performantes sur le marché chinois. « Bien que les profits ont augmenté plus lentement qu'en 2011, une estimation de la croissance des bénéfices sur la base des données existantes montre que les entreprises suisses et européennes ont, en moyenne, augmenté leur profit d'un intéressant 9% en 2012 », relève Nicolas Musy, directeur général du SCS. Cette enquête est la plus complète réalisée à ce jour et rassemble plus de 1300 réponses. Elle est la seule étude du genre qui recueille en Chine les réponses d'entreprises tant chinoises qu'étrangères.



Les entreprises suisses prévoient d'investir

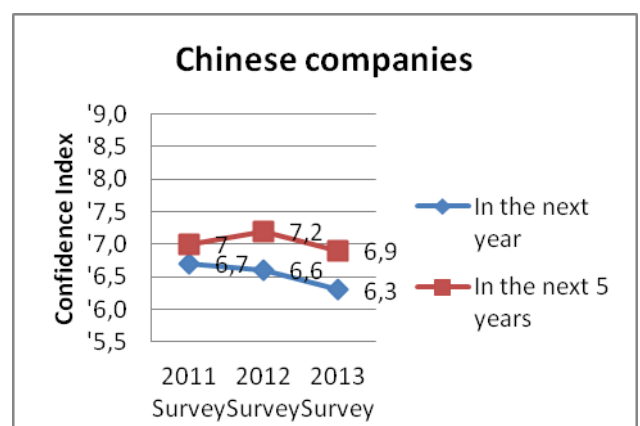
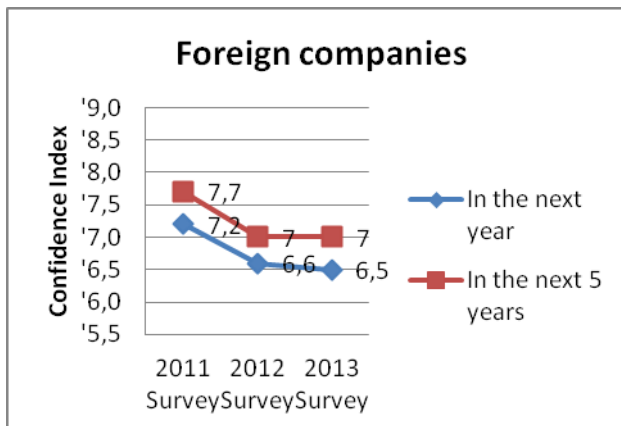
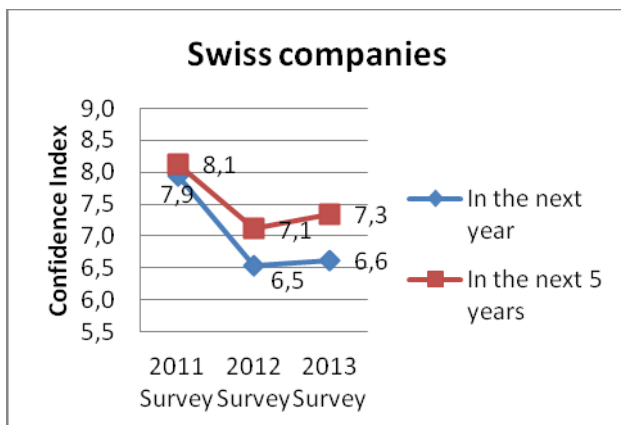
Sur la base des profits et revenus, il n'est pas surprenant de voir se répandre les plans d'investissement sur place : « 62% des entreprises suisses en Chine prévoient d'augmenter leurs investissements en Chine en 2013. Plus de la moitié d'entre elles considèrent la Chine parmi les trois premières destinations de leurs investissements. La tendance est similaire pour toutes les sociétés occidentales, quoique les européennes s'avèrent nettement plus agressives, avec des augmentations plus substantielles. Aucune entreprise européenne n'envisage de réduire la voilure », explique M. Musy.



Les Suisses interrogés sont plus confiants que les managers chinois

Le niveau de confiance des entreprises étrangères est plus élevé qu'il ne l'était en 2012, alors que celui des entreprises chinoises, il est intéressant de le noter, est à la baisse. Les entreprises suisses sont plus positives que toutes les autres sur le long terme : pour les 5 prochaines années, les managers suisses sont "confiants" à "très confiants", en moyenne, que leurs opérations en Chine seront couronnées de succès. M. Musy : « En conséquence, nous devrions nous attendre à des résultats encore meilleurs pour les entreprises suisses en Chine dans les années à venir. »

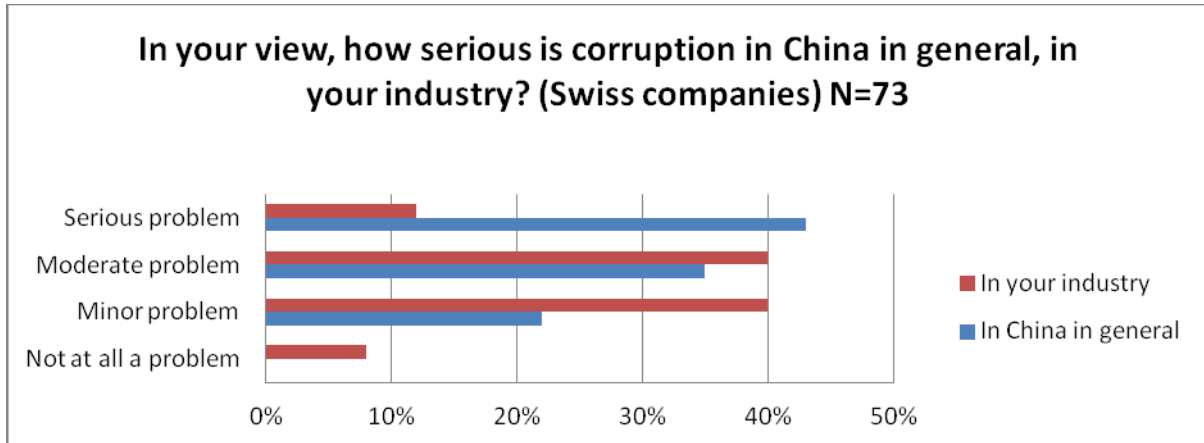
How confident are you that your operations in China will be successful in the next year, and in the next 5 years? (0=Absolutely Not Confident, 3=Not Confident, 5=Neutral, 7=Confident, 10=Extremely Confident)



Écart de perception au sujet de la propriété intellectuelle et de la corruption

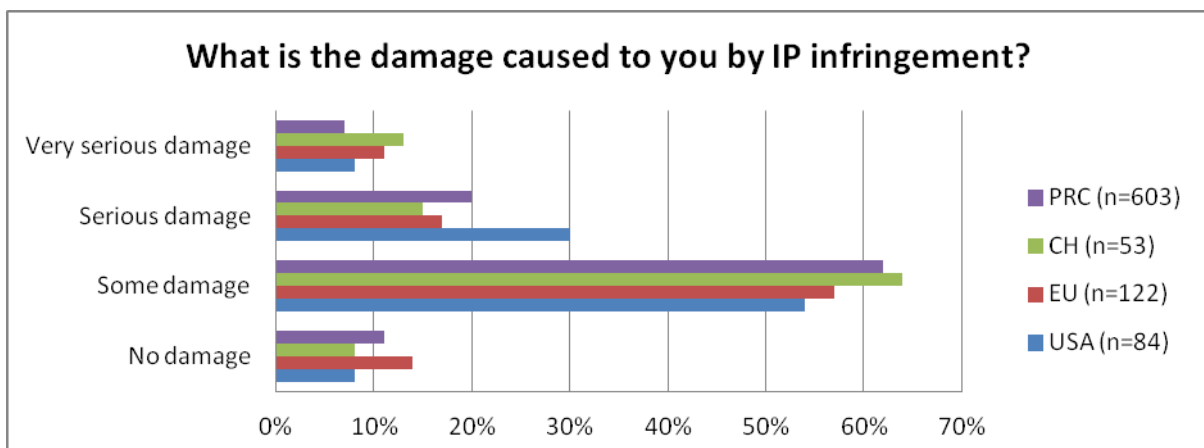
Une perception erronée de la corruption, de la primauté du droit et de la protection de la propriété intellectuelle des entreprises étrangères en Chine prévaut dans les pays d'origine.

Lorsque l'on demande si la corruption est un problème important en Chine en général, une grande majorité (78%) des entreprises suisses considèrent ce problème comme "grave" ou "modéré".



Cependant, lorsqu'on les questionne au sujet du problème de corruption dans leur industrie, environ 80% des personnes interrogées considèrent ce problème comme "modéré" ou "mineur". Seulement 11% des entreprises suisses disent que la corruption est un problème grave dans leur secteur. Fait intéressant, la situation est très similaire tant pour les autres entreprises étrangères que chinoises. M. Musy : « Ces réponses paradoxales mettent en évidence un phénomène critique. D'une part, le sentiment général est que "la Chine est corrompue". Alimenté par les scandales et d'innombrables anecdotes, cet aspect de la Chine est en effet martelé par les médias étrangers. D'autre part, il y a la réalité des affaires sur le terrain, où la corruption est l'une des nombreuses questions à traiter mais certainement pas la plus importante. »

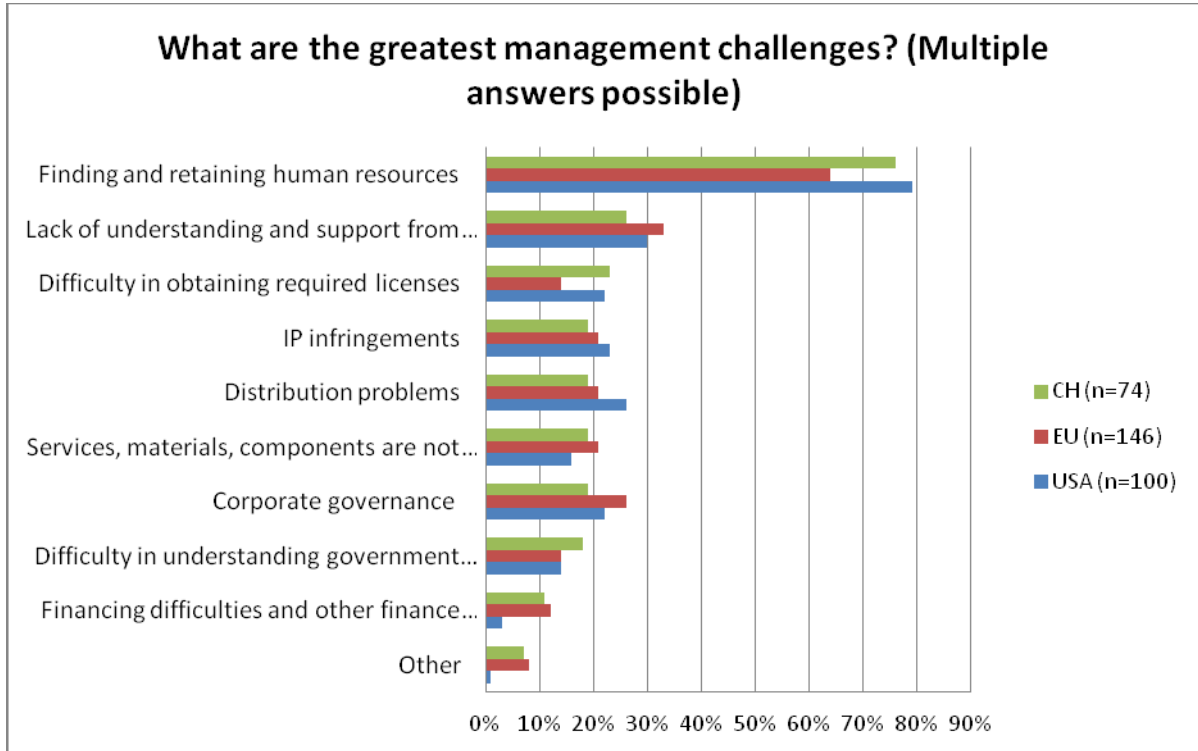
S'il est vrai que les infractions aux droits de propriété intellectuelle se produisent en Chine plus qu'ailleurs, les dégâts générés ne sont pas aussi graves que ce auxquels on s'attendrait. Plus de deux tiers des entreprises suisses déclarent "peu" ou "pas" de dégâts. Un point surprenant et important à souligner est que les entreprises chinoises et suisses souffrent de ces violations de façon très similaire.



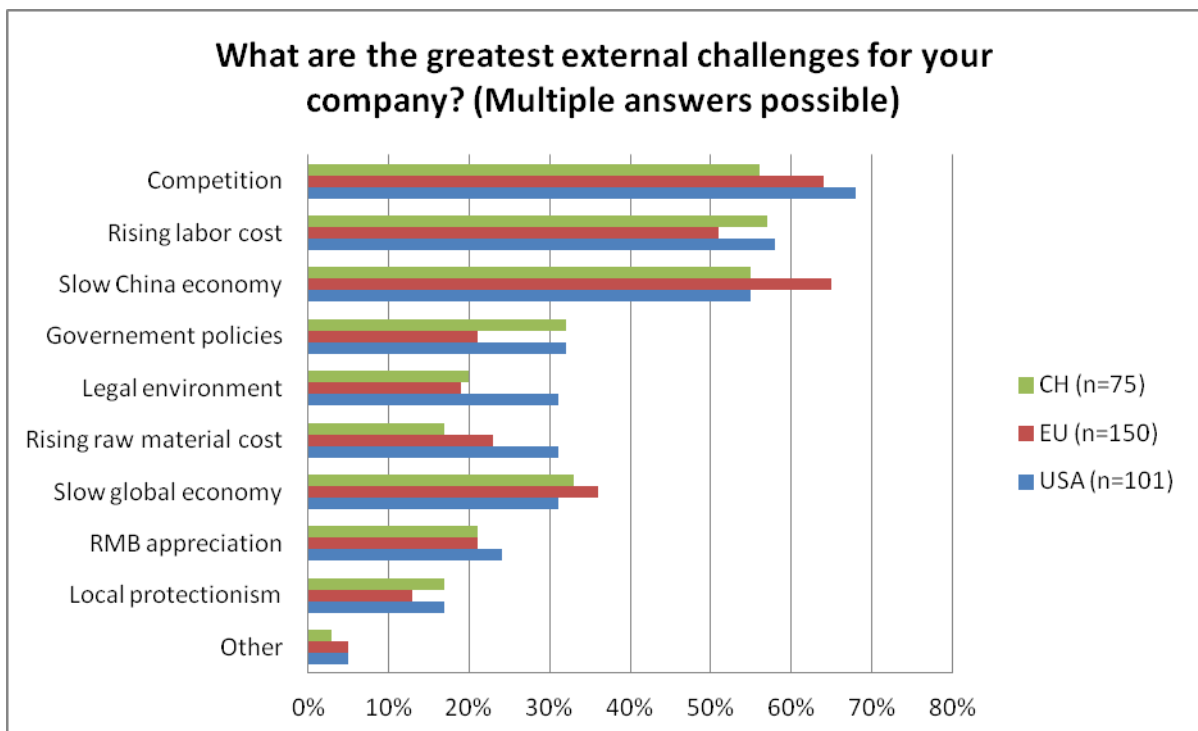
M. Musy : « Contrairement à la perception générale, il n'y a pas de discrimination envers les sociétés étrangères en termes de protection de la propriété intellectuelle. Ce fait est également illustré par les jugements prononcés en la matière lors de litiges entre firmes chinoises et étrangères. En 2011, à Shanghai, 86% des cas ont été remportés par la partie étrangère. »

Principaux défis : les ressources humaines et le manque de compréhension du siège social

Le défi principal reste *trouver et garder les ressources humaines*. En conséquence, le personnel est considéré comme la clé du succès. « La surprise vient de l'importance du manque de compréhension et de soutien de la part du siège principal, une réponse sélectionnée par 26% des participants suisses », explique Musy. « Comblers le fossé d'incompréhension aiderait certainement à développer davantage l'activité de nombreuses entreprises en Chine. »



La compétition, suivie de près par la hausse des coûts de la main-d'œuvre et le ralentissement de l'économie chinoise sont les plus grands défis externes signalés par les entreprises.



Intéressé-e à lire l'enquête complète et comprendre la situation des PME en Chine ? N'hésitez pas à nous contacter et nous vous la ferons parvenir : press@swisscenters.org

A propos du Swiss Center Shanghai (SCS) : fondé en 2000, le SCS est une plateforme pour les entreprises suisses en Chine et en Asie. C'est de loin le plus important regroupement d'entreprises suisses en Asie, avec une riche expérience en gestion d'affaires, d'expansions et d'opérations. Le SCS offre non seulement clé en main des ateliers et des bureaux administratifs, mais soutient également ses membres dans leurs relations avec les instances gouvernementales et met à disposition des services de secrétariat et de promotion, ainsi que son large réseau d'experts. Le SCS a soutenu plus de 200 entreprises en Chine, aussi bien des PME que des grandes entreprises. Parmi celles-ci, les experts du SCS ont participé au lancement de 20 sociétés de production et de plus de 30 bureaux commerciaux pour des entreprises suisses. Pour plus de détails, voir : www.swisscenters.org

À propos de la China Europe International Business School (CEIBS): la CEIBS, créée à Shanghai en 1994, est une école de commerce de pointe en Chine continentale. Elle est la seule en Asie à avoir obtenu un classement mondial pour ses programmes de MBA, d'EMBA et d'Executive. Malgré son jeune âge, seulement 19 années au compteur, son programme MBA est classé dans les 25 premières places mondiales par l'enquête annuelle du *Financial Times*, et ceci durant 9 années consécutives (2005-2013). Son programme EMBA est classé 7ème (2012). Pour plus d'informations, veuillez consulter : www.ceibs.edu

Contact médias :

Bernhard Hagen

press@swisscenters.org

Tél. : +86-138-1834-8244